ARÔME

A travers les volets le soleil a percé, Lumière éclairant la chambre, Où s'exhale l'arôme noir du café.

Ouvrant ma fenêtre, sur les cris des goélands, Tel un canari mes libres pensées s'envolent, Vers de lointains pays, de pêcheurs aux cormorans.

Mes rêves voyagent, comme les nuages blancs, Et mon âme est noyée dans mon sombre déjeuner, Qu'un rayon d'or illumine, un instant.

Ainsi je m'évade, d'une tasse de café, D'un sucre, machinalement jeté au fond, Par delà la lumière jaune tamisée.

Brune saveur tropicale qu'on envie, Fruit torréfié à l'extrême senteur, Envoûtant mélange, épice de la vie.

D'un crayon, d'une feuille de papier, Mon esprit tangue au gré du vent, Coque de noix sur l'océan démonté.

Alors que le jour s'enfuit et que se répand l'encre du soir, Attablé devant ce miroir, calice brun d'écume, Ma plume dessine des arabesques d'espoir.



Voilà esquissé en quelques couleurs mélangées, La porcelaine de mon quotidien breuvage, Réfléchissant l'image de l'humble humanité.



Daniel, 26 juillet 2010